XXVIIe Ateliers internationaux du FRAC des Pays de la Loire : « Spectaculaire »

Maëlys Moreau

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19383>

DOI: 10.4000/critiquedart.19383

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Maëlys Moreau, « XXVIIe Ateliers internationaux du FRAC des Pays de la Loire : « Spectaculaire » », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19383> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19383>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

XXVIIe Ateliers internationaux du FRAC des Pays de la Loire : « Spectaculaire »

Maëlys Moreau

- 1 C'est à l'occasion de la saison France-Afrique du Sud que le Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire a organisé la vingt-septième édition des Ateliers internationaux en invitant la commissaire Nontobeko Ntombela. Ce programme, coordonné par le FRAC, consiste en une résidence d'artistes internationaux et une exposition. L'édition fait donc place aux deux moments du projet en choisissant de faire des allers-retours entre l'exposition et le temps de création. *Spectaculaire* propose de mettre en relief les notions de mise en scène et de performance, en reprenant le terme institué par Guy Debord dans son essai *La Société du spectacle* comme construction sociale et politique, à partir d'une question initiale : dans quelle mesure les images et leurs symboles touchent-ils à l'Histoire ? L'ouvrage, composé de pages imprimées bilingues et de photographies alternées, permet ainsi de découvrir le contexte d'une exposition et le propos d'un commissariat dit « collectif », résultat d'une collaboration riche entre la commissaire et les artistes présents. *Spectaculaire* montre le temps de l'expérience, celui de l'exposition –rencontre métaphorique entre ce que la commissaire nomme un « pays » et les « touristes » que seraient les « spectateurs »– et celle de la résidence comme espace de rencontres, d'échange et de production. Dans ce cadre, l'exposition permet de suivre un fil conducteur entre les artistes invités, en confrontant l'idée des origines à celle du futur. A travers différents médiums et sources, les artistes sud-africains explorent la dimension performative et esthétique de l'Histoire par le biais de l'imaginaire. Tandis que Thenjiwe Nkosi s'inspire des architectures contemporaines, Pamela Phatsimo Sunstrum aborde un terrain intemporel et naturel composé de références mythologiques et scientifiques. Dans le catalogue de ces Ateliers internationaux, chaque artiste ou collectif se voit consacrer des cahiers intérieurs de format différent. Ainsi le collectif Madeyoulook présente un texte-URL composé des *Google Search* et *Wiki Search* sur les recherches liées à l'Histoire et son héritage sur le Web (le monument qui renvoie à l'idée de spectaculaire avec l'Arc

de triomphe que l'on retrouve dans l'exposition). Espace de documentation d'artistes, le catalogue fait découvrir des portfolios ou pages de référencement. Ces documents entrecoupés de photographies d'exposition aident à mesurer, d'une part, l'ambivalence du projet, allant de l'espace de recherche vers la salle d'exposition. D'autre part, il convient de souligner la richesse du travail *in situ* et de la production réellement collective mise en place par l'équipe d'artistes et la commissaire. Cependant, en mettant volontairement en avant les aspects métaphoriques et intemporels de ces œuvres, peut-on approuver le caractère apolitique ici prononcé ? Il n'empêche que le choix curatorial prend toute son importance quant à la contextualisation et au processus de travail en résidence, qui trouve ici la forme la plus à même à rendre compte du dynamisme de la scène artistique sud-africaine actuelle.